

La Voix de l'Est

Actualités, vendredi, 1 juin 2007, p. 7

Le retour du bulletin chiffré bien accueilli

Timmons, Claudia

Granby - La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, a annoncé hier le retour des bulletins chiffrés dès septembre prochain. Ce croc-en-jambe à la réforme de l'éducation, amorcée en 1997 sous le règne des péquistes, sème la bonne humeur au sein du syndicat professoral. Les parents et élèves rencontrés affichent, eux aussi, une mine satisfaite.

Dès la rentrée 2007, les fameuses lettres A-B-C-D, jugées imprécises et difficiles à comprendre par bon nombre de parents, céderont leur place aux pourcentages dans les bulletins, tant au primaire qu'au secondaire. La moyenne du groupe sera aussi dévoilée pour chaque matière et les élèves pourront de nouveau échouer leur année scolaire lorsque nécessaire.

Pour le Syndicat de l'enseignement de la Haute-Yamaska, qui représente environ 1400 professeurs sur le territoire, il s'agit véritablement d'une victoire. "C'est une excellente nouvelle, un pas dans la bonne direction. On fait partie de la Coalition pour stopper la réforme, et le bulletin chiffré était une de nos demandes", souligne Éric Bédard, le président du syndicat.

S'il entrevoit l'avenir d'un bon oeil, Éric Bédard souligne que beaucoup de travail reste à faire. "Il reste plusieurs points à corriger. Les professeurs nous le disent, les élèves de la réforme au primaire qui arrivent au secondaire ont les acquis équivalant à des élèves de quatrième année en mathématiques et en français. Il faut arrêter ça avant que les dégâts soient trop importants. Il faut que les gens du Ministère descendent de leur tour d'ivoire et viennent voir ce qui se passe sur le terrain", martèle-t-il.

Ayant appris la nouvelle de La Voix de l'Est, la présidente du comité de parents, France Choinière, a préféré s'abstenir de tout commentaire avant d'avoir rencontré les parents en réunion du conseil exécutif.

La directrice générale de la commission scolaire du Val-des-Cerfs, Huguette Richard, est quant à elle demeurée injoignable tout au long de la journée.

Satisfaction parentale

Pour bien des parents et leurs enfants, qui se plaignent depuis des années du manque de précision des bulletins sous la réforme, nul doute qu'un retour aux notes chiffrées s'imposait.

"Les gens vont savoir plus où ils s'en vont avec des notes et des moyennes. On retourne aux sources, à la base, et c'est une bonne chose", indique Lucie Alix, venue chercher sa petite-fille, Alicia, à l'école primaire Sainte-Famille.

Le Granbyen Marco Champagne, accompagné de sa fille Mégane, était tout aussi enchanté. "Ça va être plus lisible. Et j'aime autant que mon enfant redouble s'il y a affaire à redoubler."

Les quelques élèves du Collège Mont-Sacré-Coeur rencontrés ont également accueilli la nouvelle avec grand enthousiasme. "Tant mieux! Avec les lettres ABCD, ce n'était vraiment pas assez précis", fait valoir Léandre. L'élève en deuxième secondaire explique que la différence entre deux "C" était beaucoup trop large. "Tu peux avoir C avec 60 % et avoir la même note avec un résultat de 72 %."

Pour sa camarade de classe, les notes chiffrées permettront aux parents de constater la progression de leurs enfants. "Les lettres, on ne sait pas trop ce que ça veut dire comme note. Si je dis à mes parents que j'ai eu C, ils ne seront pas contents. Mais si je leur dis que j'ai eu 70 %, ils sont contents. Ils voient plus l'amélioration", note Tanie.